

NOTES DE LECTURE

Ces notes de lectures ont été révisées par Dominique Kerboeuf et Jean Dupouy-Camet à partir des documents fournis par les présentateurs. Toutes les notes n'ont pu être présentées en séance compte tenu des événements sanitaires de 2020. Veuillez nous en excuser.

CONSEILS DE VENTE AU COMPTOIR, LES QUESTIONS-REponses DE L'AUXILIAIRE DE SANTE VETERINAIRE

Florence DESACHY

Editeur MED'COM, 2020, 327 pages

Note présentée par Christian Dumon

Florence Desachy est docteur-vétérinaire diplômée de l'ENVT. Elle exerce à la fois dans un cabinet vétérinaire de la région parisienne et comme formatrice des Auxiliaires de Santé vétérinaire (ASV) et des ostéopathes animaliers. A ce titre, elle est auteure de plusieurs ouvrages publiés aux éditions Med' Com qui leur sont destinés et est référente de la formation en e-learning « La Nurserie ». Cette société présente en vidéos les bases théoriques et les actes pratiques qui doivent être connus des apprenants comme préalable à un stage en cabinet, clinique ou hôpital vétérinaire. La profession d'ASV jouit d'un engouement incontestable et s'est structurée au cours des trente dernières années. Elle est aujourd'hui reconnue comme précieuse voire indispensable par les vétérinaires praticiens. Ses attributions sont multiples : accueil des clients, prise de rendez-vous, aide à la contention lors de consultations, aide opératoire en chirurgie, surveillance des animaux hospitalisés et vente de médicaments au comptoir. C'est précisément cette dernière activité qui est traitée dans l'ouvrage de Florence Desachy. Il dispense des connaissances sur les affections qui font l'objet de demande de la part des clients mais aussi sur les indications et le mode d'emploi des médicaments prescrits par le vétérinaire et sur les conditions dans lesquelles ils peuvent être délivrés par l'ASV sans intervention d'un vétérinaire.

A juste titre, priorité est en effet donnée à la possibilité ou non pour l'ASV de vendre tel ou tel produit mais aussi de prodiguer des conseils et de juger s'ils seront suffisants ou s'il n'est pas préférable de consulter le vétérinaire pour un examen clinique voire pour des examens complémentaires. Ce livre a pour but d'aider les ASV à poser les bonnes questions qui lui permettront d'en décider. L'ouvrage est présenté sous forme de fiches traitant des différents domaines dans lesquels les produits peuvent être vendus (hygiène des yeux ou des oreilles,

mal des transports, etc....) Chaque fiche est suivie d'une évaluation des acquis sous forme de questions/réponses et de mises en pratique avec simulation de cas répondant à ces objectifs. Pour chaque thématique le livre reprend les éléments incontournables :

- connaissances théoriques indispensables ;
- liste des produits à disposition pour chaque cas ;
- mises en garde, précautions d'emploi, relatives au produit proposé ;
- posologie, mode d'administration.

Cette présentation témoigne d'une bonne connaissance de la psychologie des ASV de la part de l'auteure et en fait un document qui doit beaucoup les intéresser et les aider à progresser dans l'une de leurs attributions que la plupart affectionnent particulièrement : « la vente au comptoir ». Les spécialités actuellement utilisées vont sans aucun doute dans nombre de cas être abandonnées et remplacées par des produits plus performants d'ici deux à cinq ans. L'ASV devra effectuer des mises à jour mais les données théoriques et la démarche intellectuelle proposées resteront toujours valables. Doit-on attribuer un prix académique à un ouvrage destiné à la formation des ASV et qui n'apporte rien de nouveau à la médecine vétérinaire sur le plan scientifique ? Si la réponse est « oui », il mérite un prix. Si la réponse est « non » il mérite tout de même d'être cité comme intéressant pour les praticiens.

MANGER SAIN ET DURABLE.

Denis LAIRON

Editions Quae, 2020, 150 pages

Note présentée par Jeanne Brugère-Picoux le 26 novembre 2020

Directeur de recherche émérite à l'Inserm, Denis Lairon est un expert reconnu en nutrition humaine. Il synthétise les études récentes mettant en lumière les liens entre le régime alimentaire et la santé, montrant clairement l'intérêt de régimes plus végétaux. Mais comment bien se nourrir et produire directement des aliments sains ? C'est le projet de ce petit livre de 150 pages qui comporte neuf chapitres.

Le premier chapitre se rapporte à la sécurité alimentaire et la malnutrition soulignant les problèmes de sous-alimentation dans le monde en particulier en Afrique et en Asie, cette insécurité alimentaire par défaut d'accès à la nourriture ne s'améliorant pas en raison de nombreux facteurs.

Le second chapitre a pour objet l'amélioration des systèmes alimentaires pour éviter la « malbouffe » favorisant l'obésité et ses nombreuses conséquences médicales, les pollutions (nitrates, pesticides), les émissions de gaz à effet de serre sans oublier le bien-être animal. L'auteur a collaboré au programme international de l'ONU sur les systèmes alimentaires durables décidé en 2014 et décrit dans le 9ème chapitre de ce livre.

Le troisième chapitre concerne « une alimentation pour satisfaire nos besoins » en soulignant les teneurs en énergie, nutriments et fibres des aliments consommés ainsi que nos besoins physiologiques, nos habitudes alimentaires pour terminer par des recommandations pour mieux se nourrir et surtout mieux choisir les aliments transformés facilement. Des tableaux permettent de connaître la composition des aliments les plus courants et les consommations moyennes des adultes en France pour terminer par des recommandations alimentaires françaises émanant du Ministère de la santé en 2019.

Dans le chapitre quatre, l'auteur présente comment l'alimentation et notre mode de vie sont impliqués dans l'augmentation des maladies non transmissibles (cardiovasculaires, neurodégénératives, cancers, etc...) pour expliquer que les apports en énergie sont nécessaires mais avec modération, pour indiquer quels sont les nutriments et les fibres à valoriser, et comment se pose le problème majeur de l'obésité en santé publique. Puis la toxicité des pesticides est abordée dans le **chapitre cinq**.

Le chapitre six s'attache aux productions alimentaires et à la santé de la planète. L'emploi croissant des sols, la consommation d'eau trop importante, l'épandage massif d'engrais, la forte consommation d'énergie sont autant de facteurs jouant un rôle sur nos ressources qui par ailleurs peuvent se dégrader (pollution des sols, de l'eau ou de l'air). La biodiversité est aussi impactée (épuisement des réserves marines, disparition des oiseaux et des insectes sans oublier l'émission des gaz à effet de serre).

Le chapitre sept montre que les bienfaits de l'alimentation méditerranéenne ont été prouvés par diverses études mais que ce modèle d'alimentation se perd progressivement.

Dans le chapitre huit, l'auteur défend l'agriculture biologique qu'il a découverte très jeune. Tout d'abord il s'agit d'agroécologie (anciennement dénommée agriculture durable) et d'agriculture biologique (communément appelée « bio »). Ce chapitre présente la

qualité des aliments bio, en particulier par la comparaison entre les produits transformés bio et non bio, et les données bibliographiques sur l'efficacité des produits bio dans la prévention de certaines maladies non transmissibles.

Enfin **le neuvième chapitre** souligne la grande urgence à s'orienter vers des systèmes alimentaires durables, rappelant comment mieux se nourrir durablement : alimentation méditerranéenne, alimentation traditionnelle asiatique des centaines japonais de l'île d'Okinawa ou nouvelle alimentation nordique s'inspirant de l'alimentation méditerranéenne en rappelant que nous ne devrions pas oublier cette phrase d'Hippocrate : « que ton alimentation soit ta première médecine ».

Ce livre est particulièrement dense en renseignements et conseils pour mieux se nourrir, en particulier dans le domaine du « bio » malgré le fait que la planète ne pourra jamais être nourrie que par du « bio » dans les années à venir. Ce livre peut être remarqué par l'Académie vétérinaire de France sans toutefois proposer un prix.

LES MANCHOTS

Michel GAUTHIER-CLERC

Editions Delachaux et Niestlé, Paris, 2019, 240 pages

Note présentée par Jeanne Brugère-Picoux le 26 novembre 2020

Lorsque l'on commence la lecture de ce livre en le feuilletant on pense découvrir un atlas de photos de manchots tant elles ont magnifiques et retiennent l'attention. Puis l'on commence à lire l'ouvrage et l'on découvre que c'est aussi un recueil de données passionnantes sur ces oiseaux si particuliers. Il est vrai que l'auteur est vétérinaire et spécialiste des manchots. Il a publié de nombreux articles scientifiques dont l'un dans Nature en 2000 démontrant que ces oiseaux peuvent conserver leurs proies dans leur estomac, sans digestion ou fermentation, pendant plusieurs semaines afin d'en nourrir leurs petits.

Dans ce livre, l'auteur rappelle l'historique de ces espèces qui datent de 60 à 25 millions d'années et dont les manchots actuels sont maintenant restreints à l'hémisphère Sud. Puis il nous décrit les manchots actuels, de la famille des Sphéniscidés, soulignant que le manchot n'est pas un pingouin chez les francophones, la confusion étant surtout due au fait que la plupart des langues européennes désignent les manchots par de mots proches de pingouin (penguin en anglais, Pinguin en allemand, Pinguin en italien...). Le terme pingouin désigne des

oiseaux de la famille des Alcidés qui sont tous volants (mergules, guillemets, macareux...) et il ne reste dans cette famille que le Pingouin Torda (*Alca torda*). Les espèces de manchots (et dans la même famille des gorfous) sont nombreuses et plusieurs schémas permettent de connaître leurs effectifs et leur répartition géographique. Ces oiseaux ont été exploités pour de multiples usages (huile extraite de leur graisse, œufs consommés, plumes pour la confection d'oreillers et de matelas, viande...). Cependant le réchauffement climatique peut aussi jouer un rôle dans leur disparition.

Ces animaux aquatiques passent la majorité de leur vie en mer mais ils sont obligés de venir à terre pour la reproduction et la mue. Le mâle participe à la couvaison pendant que la femelle se nourrit en mer et réciproquement. Le changement de plumage (mue) est aussi une période de jeûne pendant que les plumes se renouvellent. Les poussins sont regroupés en crèches lorsque les parents sont partis en mer pour se protéger des prédateurs.

La vie en mer montre une dépendance aux grands courants et fronts océaniques. leurs modes de consommation montrent combien ces oiseaux sont de remarquables nageurs et plongeurs pouvant chasser en groupe de façon coordonnée.

Quelques adaptations remarquables :

- la « crèche » où les poussins sont regroupés lorsque les parents sont partis en mer pour les protéger des prédateurs et limiter le refroidissement ;

- la « tortue » ou tendance à maintenir une distance de sécurité entre les adultes qui est abolie lorsque les conditions météorologiques deviennent trop difficiles (en référence à la formation militaire des troupes romaines se regroupant pour se défendre). Ceci leur permet de maintenir la température de leur corps et celle de l'œuf et ainsi de jeûner plus longtemps ;

- le sommeil très fragmenté, les manchots ouvrant plusieurs fois leurs yeux par minute pour surveiller leur environnement, en particulier l'approche d'un prédateur afin de réagir immédiatement ;

- les signaux colorés (plus la couleur est intense plus elle signale que l'individu dispose d'une bonne immunité et de grandes qualités pour la reproduction) ;

- la reconnaissance vocale, notamment en bordure de crèche pour reconnaître son poussin et venir à lui ;

- la perception des odeurs (pour détecter la nourriture en mer ou le site de nidification) ;

- le jeûne de longue durée (pendant plusieurs

mois pour certains), leur permettant de passer de l'état d'extrême maigreur à l'obésité pour reconstituer leurs réserves de graisse et jeûner à nouveau ;

- l'élimination du sel marin apporté par leur alimentation grâce des glandes à sel très développées leur permettant d'expulser le sel par leurs narines ;

- la nage et le plongeon.

Enfin, dans **un dernier chapitre**, l'auteur souligne que les manchots sont particulièrement exposés aux modifications climatiques mais des morts accidentelles sont aussi à éviter notamment en raison des lignes et filets de pêche, des marées noires, des prédateurs (parfois introduits par l'Homme comme les rats, les porcs ou les chats).

Une importante bibliographie complète ce livre particulièrement bien illustré autant avec des photos remarquables que par des schémas parfaits.

Il est fortement souhaitable que ce livre soit proposé à un prix de l'Académie vétérinaire de France.

GUIDE PHOTOGRAPHIQUE DES AMPHIBIENS D'EUROPE, D'AFRIQUE DU NORD ET DU PROCHE-ORIENT

Christophe DUFRESNES

Editions Delachaux et Niestlé, 2019, 223 pages

Présenté par Josée Vaissaire le 22 octobre 2020

Christophe Dufresnes « est un jeune herpétologue français dont les recherches portent sur la phylogéographie et la génétique des populations d'amphibiens, mettant l'accent sur la biogéographie, la spéciation et la conservation. Il collabore majoritairement avec le Laboratoire de biologie de la conservation et le bureau d'écologie Hintermann & Weber en Suisse, ainsi qu'avec le CNRS en France. En parallèle, il est impliqué dans de nombreux projets appliqués de génétique sur les amphibiens et autres animaux menacés ».

Ce livre est un guide de terrain et permet de découvrir la diversité des amphibiens. Il permet aussi de connaître et d'identifier toutes ces grenouilles, crapauds, tritons et salamandres que l'on peut rencontrer et qui vivent pour certains près de chez nous.

Ce livre, dont la présentation est très soignée, se révèle une collection de fiches et de photographies très didactiques et de qualité. Chaque fiche se présente sur une page consacrée à une espèce, accompagnée d'une ou deux photographies caractéristiques et des renseignements nécessaires ainsi que des critères d'identification de l'espèce : les faits particuliers et intéressants à connaître, la taille de l'animal, une carte de l'habitat, la période de reproduction, le dimorphisme

sexuel, le chant, la ponte, le têtard ou la larve et le statut UICN (Critères de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. LC : préoccupation mineure, NT : quasi menacée, VU : vulnérable, EN : en danger, CR : en danger critique, le tout accompagné des raisons du classement).

Un avant-propos (par Nicolas Perrin, Suisse, 2019) rappelle que si les amphibiens sont là depuis très longtemps, « dérivés des Dipneustes au Dévonien, premiers tétrapodes à coloniser la Terre, avec près de 7000 espèces reconnues, au cycle vital fascinant avec cette métamorphose rapide et complète entre un stade larvaire aquatique et un stade adulte terrestre (un rappel du grand saut en avant effectué lorsque les premiers vertébrés ont colonisé le milieu terrestre), il n'en demeure pas moins que « leur ancienneté n'est pas un gage de leur pérennité ». En effet, depuis les années 1980, on assiste à des déclinés ou des extinctions locales qui peuvent être importants en raison de multiples facteurs (destructions d'habitats, polluants, maladies, etc..).

Ce guide est donc tout à fait opportun. Il comporte quatre grands chapitres.

Chapitre un: Introduction (p.7 à 25) :

Des rappels très utiles sont faits sur l'évolution des amphibiens, leur classification, leur diversité dans le Paléarctique occidental, leur cycle de vie, les menaces et leur conservation.

Elle se termine par des notes d'utilisation du guide et le glossaire.

Chapitre deux : Les Anoures (Grenouilles et Crapauds), (p 26 à 117) :

- Alitidae : Alytes et Discoglosses, espèces circumméditerranéennes ;

- Bombinatoridae : Sonneurs à ventre de feu, à ventre jaune et sonneurs des Apennins ;

- Pelodytidae : Pelodytes ponctué, ibérique, lusitanien, des Hespérides, du Caucase ;

- Pelobatidae : Pélobates cultripède, du Maroc, brun, de Pallas, des Balkans, syriaque ;

- Hyladae : Rainettes européenne, italienne, de Perrin, ibérique, orientale, sarde, de Savigny, d'Arabie, méridionale ;

- Bufonidae : Crapauds commun, épineux, du Caucase, d'Eichwald, vert européen, vert des Baléares, vert de Sicile, vert africain, verts d'Asie centrale, calamite, vert marocain, berbère, du Nil, commun d'Afrique ;

- Ranidae - Genre Rana : Grenouilles rousse, des champs, agile, de Lataste, italienne, grecque, ibérique, des Pyrénées, du Caucase, de Tavas, d'Hyrcanie ;

- Ranidae – Genre Pelophylax : Grenouilles de Lessona, de Berger, d'Albanie, de Pérez, du Sahara, rieuse, des Balkans, épirote, de Crète, de Bedriaga, chypriote, de Beysehir, de Karpathos, d'Esculente, d'Esculente italienne, de Graf ;

- Espèces exotiques : Grenouilles taureau (envahisseuse), Xénopes lisse (envahisseurs et vecteurs de maladies).

Chapitre trois : Les Urodèles (Tritons et Salamandres), (p. 118 à p.189) :

- Salamandridae 1 – Petits Tritons : Tritons ponctué européen, ponctué grec, ponctué de Kosswig, ponctué, ponctué turc, ponctué de Lantz, des Carpates, palmé, de Bosca, italien, alpestre ;

- Salamandridae 2 – Tritons crêtés et marbrés : Tritons crêté européen, italien, du Danube, macédonien, anatolien, des Balkans, du Caucase ; Triton marbré, Triton pygmée ;

- Salamandridae 3 – Tritons à bandes et tachetés : Tritons à bandes du Caucase, d'Anatolie, du Proche-Orient ; Tritons tachetés, jaune, du Kurdistan ;

- Salamandridae 4 – Calotritons : des Pyrénées, de Montseny, de corse ; Euproctes : de Sardaigne ; Pleurodèles : de waltl, algérien, de l'Edough ;

- Salamandridae 5 – Salamandres vraies : tachetée, de Corse, Nord-africaine, orientale, noire, de Lanza, Chioglosse portugais, Salamandre du caucase ; Salamandrines à lunettes, méridionale ;

- Salamandridae 6 – Lyciandres : de Karpathos, de Marmaris, de Fethiye, de Luschan, d'Olympos, d'Antalya, d'Alanya ;

- Plethodontidae : Spéléomantes italien, d'Ambrosi, de Strinati, du Mont Albo, du Supramonte, impérial, de Sette Fratelli, de Gené ;

- Autres urodèles : Protée, Salamandres de Sibérie, de Perse.

Chapitre quatre : Annexes des sous espèces (p.191 à p.213) :

Ces annexes concernent : l'Alyte accoucheur, le Discoglosse peint, le Sonneur à ventre jaune, le Crapaud vert européen, la Grenouille rousse, la Grenouille des champs, la Grenouille du Sahara, le Triton ponctué européen, le Triton de Bosca, le Triton alpestre, le Triton à bandes du Proche-Orient, le Triton tacheté de Strauch, la Salamandre tachetée, la Salamandre Nord-Africaine, la Salamandre orientale, la Salamandre noire, le Chioglosse portugais, les Lyciandres de Marmaris, de Luschan, d'Olympos, d'Antalya, d'Alanya, d'Ambrosi. Des compléments d'information sont donnés, des photographies ajoutées ainsi que des localisations.

Ce guide se termine par les remerciements, les crédits

photographiques, une bibliographie supplémentaire : livres et/ou articles et études scientifiques à lire éventuellement, ainsi que par un index scientifique et l'index des noms vernaculaires (p.214 à p.223).

Ce livre, très pratique d'utilisation, est très riche en renseignements scientifiques. Il ne s'agit pas d'un simple recueil sur les grenouilles, crapauds, tritons et salamandres avec de très belles photographies. Il apporte de nombreux éléments d'études et de caractérisation concernant leurs particularités, leurs localisations et habitats, leurs mœurs, certaines espèces sont envahissantes, d'autres très rares et en danger critique. Nul doute que tous ceux, scientifiques ou public, qui s'intéressent aux amphibiens mais aussi à la biodiversité seront heureux de lire et de posséder un tel guide.

Cet ouvrage mérite d'être remarqué par la Commission des Prix de notre Académie.

GUIDE PRATIQUE DE MEDECINE INTERNE DES NOUVEAUX ANIMAUX DE COMPAGNIE (NAC)
Christophe BULLIOT et Jean-François QUINTON
Editeur Med'Com, 2020, 567 pages

Note présentée par Didier Boussarie

L'ouvrage comprend quatre chapitres selon les NAC considérés :

- le lapin et les rongeurs de compagnie (pages 1 à 248) ;
- le furet (pages 249 à 366) ;
- les tortues de terre (pages 367 à 478) ;
- les poules d'agrément (pages 479 à 567).

Les différentes pathologies, classées par appareil, sont passées en revue dans chacun des quatre chapitres de l'ouvrage.

S'ajoutent, pour le lapin et les rongeurs, la cancérologie, les maladies infectieuses, les zoonoses, les techniques médicales, les normes physiologiques, les posologies et la bibliographie (générale, classée par appareils, annexes).

S'ajoutent, pour le furet, les maladies infectieuses, les zoonoses, les techniques médicales, les normes physiologiques et la bibliographie (générale, classée par appareils, annexes).

S'ajoutent, pour les tortues, la cancérologie, les maladies infectieuses, les conditions de maintenance, les techniques médicales, les normes physiologiques des tortues de terre, les posologies et la bibliographie (générale, classée par chapitres).

S'ajoutent pour les poules l'atteinte non spécifique de l'état général, les maladies infectieuses peu exprimées

cliniquement, les maladies exprimées cliniquement chez les jeunes, la mort brutale, les conditions d'entretien, l'examen clinique, les examens complémentaires, l'hospitalisation, les posologies, la législation).

Les points forts de l'ouvrage sont :

- des arbres décisionnels qui portent pour le lapin et les rongeurs sur la conduite à tenir devant une alopecie, une conjonctivite, l'épiphora, la chromodacryorrhée des rongeurs.

Pour le furet, les arbres portent sur l'alopecie de la furette, l'alopecie du furet mâle, la diarrhée du furet et le furet dyspnéique.

Pour les tortues terrestres, les arbres portent sur le prolapsus cloacal.

- les très nombreuses photos en couleur : images endoscopiques pour le furet, images de coelioscopie et d'endoscopies respiratoires pour les tortues.

- les nombreux encadrés (pododermatite, embonpoint, thérapie au laser des pododermatites).

La malocclusion dentaire du lapin est abordée avec des données très actualisées et bien illustrées.

- le chapitre quatre « Législation, santé publique », rarement abordé dans les ouvrages consacrés aux NAC.

Les points faibles de l'ouvrage sont :

- le titre du livre qui est trompeur car l'ouvrage n'aborde qu'une partie des NAC. Pour le chapitre un, le lapin est trop prépondérant par rapport aux rongeurs de compagnie dont la pathologie est souvent abordée rapidement.

- la lecture des encadrés et des tableaux qui est difficile voire très difficile en raison des petits caractères et du choix des couleurs. Les clichés radiographiques sont dans l'ensemble très sombres, peu visibles et peu contrastés. Les photos de parasites sont souvent sombres, sans possibilité de voir les détails.

- la bibliographie est souvent ancienne et très incomplète.

Plus spécifiquement, pour le lapin et les rongeurs :

Les petits mammifères autres que lapin et rongeurs (porc miniature, hérisson à ventre blanc, *sugar glider*, chèvre,) ne sont pas traités. Les affections dentaires du rat, pourtant fréquentes, sont très peu développées. Il n'y a pas d'ECG ni d'échocardiographies. Les affections musculaires et ostéoarticulaires sont traitées de façon succincte. Les antibiotiques sont classés par ordre alphabétique et non par familles d'antibiotiques rendant la lecture plus difficile. Il n'est pas précisé s'ils sont disponibles en médecine humaine ou vétérinaire.

Les tableaux de thérapeutique sont très incomplets et pas actualisés. Les antimycosiques, API (antiparasitaires internes), analgésiques (gabapentine et tramadol) ne sont pas cités, alors qu'ils sont couramment utilisés

aujourd'hui par les vétérinaires spécialisés NAC).

La bibliographie est incomplète : les ouvrages médecine et chirurgie du lapin de compagnie (Boussarie, Rival), Médecine et chirurgie du cochon d'Inde (Boussarie et Rival), Mémento thérapeutique des NAC (Boussarie), Dentisterie du lapin de compagnie (Boussarie, Rival) entre autres n'apparaissent pas dans la biblio de la partie I alors que ce sont des ouvrages de référence présents dans la plupart des cliniques. Le Dr Bulliot est cependant abondamment cité.

Plus spécifiquement, pour le furet : dans le chapitre deux, en cardiologie, pas d'ECG, pas d'échocardiographie.

Seul le lymphome est abordé en cancérologie, alors qu'il y a de nombreuses autres affections tumorales chez le furet (en dermatologie notamment).

Un arbre décisionnel sur l'anémie du furet manque.

La bibliographie elle est incomplète et souvent ancienne.

Plus spécifiquement pour les tortues :

Les tortues autres que les tortues de terre ne sont pas traitées. Le chapitre se limite d'ailleurs aux tortues méditerranéennes alors que d'autres espèces sont couramment vues en consultation. Il n'est pas précisé quelles sont les espèces traitées dans cette partie.

Le Dr Schilliger n'est cité qu'une seule fois dans la bibliographie du chapitre trois, et encore sur un ouvrage de 2004, alors qu'il est une référence mondiale en la matière et qu'il a écrit ou coécrit de nombreux ouvrages en français et en anglais (dont le dernier en date, chapitre Cardiologie dans la dernière édition du Mader 2018 qui est la « bible » de l'herpétologie).

Plus spécifiquement pour les oiseaux :

Les oiseaux de cage et de volière ne sont pas traités. Il n'y a pas de bibliographie pour ces animaux. De nombreuses photos sont « empruntées » à diverses sources non citées (Dr Risi notamment).

Les maladies du jeune : la bronchite infectieuse (Coronavirus) n'est pas traitée. La physiologie de la reproduction, importante à connaître, n'est pas décrite.

Pour les posologies, la doxycycline n'est pas mentionnée, alors qu'elle est très couramment utilisée.

Conclusion

Ouvrage conséquent, intéressant, bien illustré, bien détaillé, avec des arbres décisionnels utiles. Cependant, l'ouvrage n'aborde qu'une partie des NAC et il est surtout novateur pour les poules de compagnie. Il y a beaucoup de répétitions par rapport aux nombreux autres ouvrages parus sur les NAC ces dernières années. Les radiographies sont de mauvaise qualité et la bibliographie n'est pas à jour. Pour ces diverses raisons, cet ouvrage ne peut être proposé pour un prix de l'AVF.

Anthony BARTHELEMY, Isabelle MENNECIER
Editions Med'com, 2019, nombre de pages ?

Note présentée par Eric Guaguère le 21 janvier 2021

L'objectif de cet ouvrage intitulé « Abrégé des urgences vétérinaires » est de proposer au praticien pour animaux de compagnie, un guide concis, aisément consultable et qui apporte les réponses précises à ses questions dans des situations d'urgence. Cet ouvrage de 250 pages a été corédigé par Isabelle Mennequier (docteur vétérinaire) et Anthony Barthélémy, docteur vétérinaire, titulaire d'une thèse de troisième cycle et ancien praticien hospitalier en urgences, soins intensifs et réanimation au sein de l'Unité SIAMU de Vet Agrosup (Lyon). Publié en 2019 aux Editions Med'com, cet abrégé a reçu en décembre 2020, le Prix Paul Groulade décerné par l'Académie Vétérinaire de France. A ma connaissance, c'est le premier ouvrage en langue française consacré aux urgences.

Les six chapitres proposent au lecteur un abord original et pédagogique du sujet.

Le premier chapitre concerne l'organisation de la salle d'urgence, le matériel et son utilité. Ces points sont rarement envisagés : où placer la salle d'urgence dans un établissement de soins vétérinaire ? quels matériaux utilisés ? quel éclairage ? quelles conditions d'ambiance ?

On y trouve également le matériel d'urgence de base indispensable et conforme à l'obligation de moyens de tout praticien. La trousse d'urgence, c'est à dire les molécules que le praticien doit avoir à sa portée est détaillée.

Le deuxième chapitre porte sur les médicaments des urgences répertoriés par ordre alphabétique sous forme de monographies claires. Dans ce chapitre, sont également envisagées les modalités de l'oxygénothérapie, la fluidothérapie et l'antibiothérapie raisonnée en situation d'urgence sous la forme des tableaux sur le spectre d'activité des différents antibiotiques et leur choix en fonction de l'organe. Enfin, la stratégie antalgique ainsi que la bonne pratique de l'aérosolthérapie aux urgences sont décrites.

Le troisième chapitre porte sur les examens complémentaires lors de situation d'urgence : les techniques échographiques AFAST et TFAST, l'analyse des épanchements, les examens hématologiques, biochimiques et d'hémostase.

Le quatrième chapitre détaille la procédure générale de prise en charge d'un patient aux urgences qui se fait selon un protocole bien établi : l'évaluation du patient et le triage, la prise en charge et la stabilisation du patient.

Le cinquième chapitre traite de différentes situations d'urgence qui nécessitent une excellente maîtrise des

gestes techniques au travers de quelques exemples : l'arrêt cardiorespiratoire, les brûlures cutanées, les convulsions, le coup de chaleur, la détresse respiratoire, la dystocie, l'hémoabdomen, la prise en charge globale des intoxications, l'insuffisance rénale aiguë, l'obstruction urétrale, la parvovirose, le polytraumatisé, la rupture du tractus urinaire, le choc septique, le syndrome dilatation/torsion de l'estomac, la thromboembolie aortique, le traumatisme crânien.

Le sixième chapitre rassemble les obligations du vétérinaire incluant la communication avec le propriétaire. La prise en charge d'un animal dans le cadre des urgences entraîne *de facto* un contrat de soins et principalement, un consentement éclairé.

Des annexes nombreuses closent l'ouvrage et concernent les normes de référence chez le chien et le chat,

La rédaction de l'ouvrage est claire. Les illustrations en nombre correct sont justifiées. Les auteurs vont à l'essentiel. Le lecteur trouvera rapidement les informations souhaitées ce qui est très important compte tenu du contexte. Toutefois, on peut regretter la quasi-absence de références indexées dans le texte. Seul une « bibliographie » à la fin du livre reprend quelques articles de référence. Il aurait été opportun et très pertinent que chaque chapitre comprenne des références même limitées en nombre. C'est à mon sens le défaut de cette collection Med'com. De tels ouvrages ne pourraient pas être publiés dans les pays anglo-saxons sans une indexation précise des références dans le texte.

MALADIES DU MOUTON. 4^{ème} éd.

Jeanne BRUGERE-PICOUX

Editions France Agricole 2019, 397 pages

MALADIES INFECTIEUSES DU MOUTON 2^{ème} Ed.

Jeanne BRUGERE-PICOUX

Editions France Agricole, 2019, 302 pages

Note présentée par Eric Plateau

Voici deux ouvrages du Professeur Jeanne Bruyère Picoux qu'il est difficile de dissocier tant ils se complètent. Comme le dit l'auteur dans la préface du livre « les maladies du mouton », cet animal qui a accompagné l'homme depuis le néolithique et il est « depuis des millénaires à la base de la subsistance de populations nombreuses à travers le monde sous pratiquement toutes les latitudes ». Ces compagnons méritaient assurément que des ouvrages vétérinaires précis et synthétiques aident le praticien dans son expertise clinique, son diagnostic, son pronostic et les traitements qu'il préconisera.

L'ouvrage maladies du mouton est organisé autour des symptômes et des appareils concernés. Le chapitre consacré aux maladies générales traite des grandes maladies et notamment des épizooties comme la fièvre aphteuse, absente du territoire national et d'Europe depuis des décennies mais toujours menaçante mais aussi de menaces immédiates ou à moyen terme comme la FCO ou la maladie de Schmallenberg ainsi que de maladies plus endémiques comme la salmonellose la leptospirose ou le charbon. La partie sur les affections du système nerveux traite des maladies parasitaires comme la cénurose, des kérato-conjonctivites infectieuses et des maladies à prion comme la tremblante. Parmi les maladies du système respiratoire, on notera les chapitres consacrés au visna-maëdi et aux strongyloses respiratoires. Les affections du système digestif et du foie sont abondamment traitées. Les affections de l'appareil reproducteur constituent un chapitre très dense depuis celles relatives à la mise bas, aux mammites et, d'une façon générale, laux maladies infectieuses liées à la reproduction.

Enfin pour être exhaustif les affections sanguines, celles de l'appareil locomoteur et celles de la peau sont abordées dans un ultime mais important chapitre. Toutes ces parties sont abondamment illustrées par des photos et des figures particulièrement claires et instructives.

L'ouvrage « Maladies infectieuses du mouton » procède d'une approche différente puis qu'il s'agit d'une suite de monographies présentées par ordre alphabétique. On peut imaginer que le lecteur du précédent ouvrage se reporte au deuxième afin de compléter ses informations et éclaircir son jugement. De façon classique, chaque affection est traitée selon son étiologie, son diagnostic, son traitement et sa prévention. Si une maladie est d'origine multiple une attention particulière est portée au diagnostic différentiel. On soulignera encore la qualité et l'abondance des illustrations en particulier leur aide au diagnostic clinique toujours essentiel sur le terrain.

Dans les deux ouvrages une bibliographie permettra au lecteur d'approfondir ses connaissances et un index détaillé se révélera utile pour retrouver tel ou tel point particulier. L'enseignement de la pathologie ovine sera utilement conforté ou complété par ces deux ouvrages qui méritent d'être signalés et recommandés par l'Académie Vétérinaire de France.

LE NEVEU DE PASTEUR OU LA VIE AVENTUREUSE D'ADRIEN LOIR, SAVANT ET GLOBE-TROTTER (1862-1941)

Annick PERROT et Maxime SCHWARTZ

Editions Odile Jacob, 2020, 320 pages

Note présentée par Josée Vaissaire le 1er octobre 2020

Annick Perrot est Conservateur honoraire du musée Pasteur. Maxime Schwartz est un biologiste moléculaire. Il a été Directeur général de l'Institut Pasteur. Il est, entre autres, l'auteur de « Comment les vaches sont devenues folles » (2001), « Des microbes ou des hommes », en association avec François Rhodain (2008), « La découverte du virus du sida » en association avec Jean Castex (2009, éditions Odile Jacob). Annick Perrot et Maxime Schwartz ont déjà publié ensemble : « Pasteur et ses lieutenants » date ? « Roux, Yersin et les autres » (2013), « Pasteur et Koch. Un duel de géants dans le monde des microbes » (2014), et « Le Génie de Pasteur au secours des Poilus » (2016), tous parus aux éditions Odile Jacob.

Ce livre original et dense présente la vie peu connue, bien que très riche, d'un très proche collaborateur de Louis Pasteur, Adrien Loir, neveu de Louis Pasteur qui est mal connu du public, pourtant il a joué un rôle fondamental, d'abord auprès de Pasteur, dont il fut l'aide et l'assistant personnel, puis comme acteur de la création du réseau des Instituts Pasteur. Quand Louis Pasteur répond à l'appel du gouvernement australien pour éradiquer les lapins qui prolifèrent sur son sol, il ne se rend pas à Sydney en personne. Il envoie Adrien, qui va créer sur place un Institut, après bien des tribulations. Là-bas, il croise Sarah Bernhardt, s'occupe des bovins à défaut des lapins, photographie les Aborigènes, etc. Sa vie se confond avec l'expansion mondiale de la vaccination. Raconter l'histoire d'Adrien Loir, c'est découvrir des aspects souvent méconnus de l'action de Pasteur et de son influence dans le monde. Ce livre dont la présentation est claire et soignée se révèle une compilation très importante d'enquêtes, de recherches et de renseignements précis. On y trouve des archives : documents et photographies, quelques schémas, cartes et des dessins humoristiques d'époque. Un prologue nous entraîne après bien des interrogations auprès de la sépulture très discrète d'Adrien Loir et de son épouse au cimetière du Père Lachaise. Pourquoi une inhumation aussi confidentielle pour un membre de la famille de Pasteur, si proche et grand pasteurien ? Et la réflexion des auteurs : « Vous verrez que grandir à l'ombre de Pasteur peut être un formidable atout, mais que cette ombre peut aussi vous rendre à jamais invisible à la postérité ». Une injustice à laquelle cet ouvrage tente de remédier ».

Ce livre comporte 33 chapitres de quelques pages et se

termine par un épilogue et par les sources utilisées et les remerciements. Nous énumérerons simplement les titres de ces chapitres qui suivent fidèlement, un après l'autre, le fil de la vie d'Adrien Loir :

1 : La Fin ? Déjà ? Il s'agit là de l'évocation de l'accident de santé de Louis Pasteur en octobre 1868 à 46 ans, l'ayant laissé handicapé et ayant nécessité par la suite une aide très proche et dévouée qu'il a trouvée en son neveu.

2 : Le petit Adrien : les origines familiales d'Adrien et ses liens avec L. Pasteur.

3 : Recruté par le Maître ! Période 1878-1880 : suivi des études d'Adrien, de l'apprentissage, les collaborateurs de L. Pasteur, les études de médecine.

4 : Mal rouge des porcs dans le Vaucluse (1882-1883 : premières visites et expérimentations d'Adrien lors d'une épizootie.

5 : Michel Peter un encombrant cousin. Les critiques à propos des travaux de Pasteur au sein de l'Académie nationale de Médecine et au sein de la famille.

6 : Adrien et la rage. (1884-1886 : La participation d'Adrien Loir aux travaux de L. Pasteur et de ses collaborateurs. Les premières vaccinations.

7 : Vie des grands ducs à Saint-Petersbourg. (1886 : La mise en place des vaccinations antirabiques à Saint-Petersbourg. Les premières responsabilités importantes d'Adrien Loir, naissance d'un premier laboratoire de vaccins et de l'Institut Pasteur à l'étranger.

8 : Guerre bactériologique contre les lapins, de Reims à Sydney. (1887-1888 : Eradication de lapins dans une propriété de Reims et réponse à une offre d'éradication des lapins en Nouvelle Galles du sud, Australie.

9 : Pasteur et Loir mis en échec à Sydney (1888) : Voyage d'A. Loir en Australie. Installation à Sydney, Rodd Island. Cependant en raison de diverses tribulations, l'expérience ne se fera pas.

10 : Le Cumberland disease et l'Institut Pasteur d'Australie. (1888- 1891 : Lors de son premier voyage, Adrien Loir met en évidence la maladie du charbon en Australie et vaccine de nombreux moutons. Création à Rodd Island d'un laboratoire de vaccins, création d'un nouvel Institut Pasteur. A. Loir prend progressivement son indépendance.

11 : Tournée de Sarah Bernhardt en Australie en 1891 et quarantaine de ses chiens à Rodd Island sous la surveillance d'A. Loir.

12 : Au secours des bovins d'Australie. (1891 : Travaux d'A. Loir sur la péripneumonie des bêtes à corne et vaccinations des bovidés du Queensland.

13 : 1892, retour en France, fin des études de médecine et préparation d'une thèse « La Microbiologie en Australie. Etudes d'hygiène et de pathologie comparée », à l'Institut Pasteur de Sydney ». La thèse sera primée par

l'Académie de Médecine. Mariage en juin avec Marguerite Morache à Bordeaux, puis départ en juillet pour Sydney avec son épouse avec la possibilité de création d'un grand Institut sur les maladies des bovins).

14 : Good bye Australia. (1893), Proposition à A. Loir de la direction du Stock Institute dans le Queensland. A. Loir est obligé de rentrer en France pour des raisons familiales. L'Institut est repris quelques années par des pasteuriens.

15 : Les Aborigènes. A. Loir fait deux publications pour donner suite à ses séjours en Australie sur les Aborigènes dont il décrit les coutumes.

16 : Paris-Tunis. (1893 : Mission en Tunisie pour étudier la fermentation du vin qui pose un problème, mais aussi mission scientifique avec R. Poincaré en août 1893 pour étudier les maladies épidémiques des animaux. Il part avec sa femme et son fils né en mai à Bordeaux.

17 : Vers l'Institut Pasteur de Tunis. Dès son installation il monte un laboratoire de vinification et un laboratoire d'analyses bactériologiques. Cas de choléra et de rage fin 1893 à Tunis, création d'un Institut antirabique à Tunis dont A. Loir devient le directeur.

18 : La variole, formation du premier docteur en médecine tunisien musulman. En 1894, épidémie de variole à Tunis. A. Loir dirige les travaux de thèse de Béchir Dinguizli, jeune médecin sur « la Variole en Tunisie » soutenue à Bordeaux, production de vaccin et vaccination acquise pour les musulmans en Tunisie).

19 : Adrien Loir, le Tunisien (Septembre 1895) . Mort de L. Pasteur en 1897 et risques de peste en Europe et Afrique du Nord, 1900 : « M. le docteur Loir, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis » '1990.

20 : La Tunisie à l'exposition universelle de 1900. A. Loir nommé Commissaire général de la section « colonies et pays du protectorat » juin 1897. Réussite et Légion d'Honneur.

21 : La belle Hélène. (1895) : Naissance à Tunis de son deuxième fils, 1899 : mort de son père, 1900 : janvier : naissance de sa fille et arrivée d'une gouvernante dans la famille : Hélène de Montès, arrière petite fille d'un noble espagnol, dont A. Loir tombe amoureux et a un fils en novembre.

22 : L'attentat. J. Chaltiel aide-préparateur de l'Institut et A. Loir sont victimes d'un attentat et blessés sur la voie publique le matin du 28 mai 1901 perpétré par C. Panet préparateur chimiste. Les raisons de ces gestes sont inexplicables. A. Loir et sa femme se séparent. A. Loir démissionne de la direction de l'institut Pasteur de Tunis et revient en France.

23 : Le bannissement. Au sein de l'Institut Pasteur, l'ensemble de ces problèmes est relativement mal perçu ainsi que dans la famille mais tous font face et veillent.

24 : Cap sur l'Afrique australe. En 1902 A. Loir intègre la Commission d'hygiène de la Marine. L'Institut Pasteur reçoit une dépêche venant de Londres de la BSAC (British South Africa Company) demandant l'envoi d'un expert en Rhodésie dans la ville de Bulawayo où semble sévir une épidémie de rage.

25 : L'institut Pasteur de Bulawayo. A. Loir est choisi, mais ce n'est pas l'Institut Pasteur de Paris qui l'envoie, mais celui de Lille et c'est Albert Calmette qui remet à A. Loir une délégation de chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur de Lille et l'attribution d'un congé sans limite et sans traitement pour se rendre en Afrique du sud en vue de la création d'un institut antirabique et d'un laboratoire... Après avoir veillé à l'installation correcte de sa femme et de ses enfants à Paris, il part avec Hélène. Ils arrivent à Bulawayo le 11 octobre 1902. Un Institut est installé, le vaccin antirabique fabriqué. A. Loir s'intéresse aussi à différents sujets pendant son court séjour dont il tire quelques articles. Ils rentrent en France en février 1903.

26 : L'Amérique du sud. Avant son départ en Rhodésie, A. Loir avait été nommé Professeur à l'Ecole Normale Supérieure d'Agriculture coloniale, à Nogent sur Marne, par le ministre des Colonies qui lui demande à son retour d'évaluer le potentiel du gaz sulfureux pour la conservation des grains lors des transports transatlantiques. Le problème le plus important est celui de l'Argentine qui exporte de grandes quantités de maïs vers l'Europe. Il y fera de nombreux voyages jusqu'en 1906).

27 : Chevaux dans l'Ouest canadien. (Le 25 juin 1906 A. Loir est envoyé par l'Association française pour l'avancement des sciences au Congrès de médecine de langue française à Trois-Rivières au Canada. Il est chargé par Sydney Fischer, ministre de l'Agriculture, d'études spéciales sur les maladies des bestiaux dans l'Ouest et il y restera six mois. Il s'agit de la dourine qui sévit chez les chevaux. Revenu fin novembre 1906 dans les provinces de l'Est, il étudie différentes maladies animales dont la trichine.

28 : Professeur à l'Université Laval de Montréal. Il est nommé en février 1907 Professeur titulaire à la faculté de médecine de Montréal et ses tâches l'obligent à faire la navette entre Paris et Montréal. Il abandonnera cette chaire en 1908.

29 : Canadiens français, mormons, Doukhobors, juifs, Peaux-Rouges et Asiatiques. A. Loir lors de son séjour en 1907 au Canada a porté son regard sur les différentes communautés canadiennes et a publié un ouvrage en 1908 de 370 pages « Canada et Canadiens »).

30 : Installation au Havre. (A. Loir divorce en 1907 et se marie avec Hélène de Montès en 1908, reconnaissant les

3 enfants qu'ils ont eus ensemble. On lui propose d'autres missions, mais sa femme n'accepte plus ses déplacements importants. Au Havre la place de directeur est ouverte au Bureau d'hygiène en fin 1908. En 1909 A. Loir s'installe au Havre avec sa famille, il a 46 ans. Dans son nouveau poste il fera de nombreux travaux et créera un Bulletin mensuel du Bureau d'hygiène).

31 : La Guerre. A. Loir mettant à profit sa bonne connaissance de l'anglais aidera les troupes britanniques et les Belges dont le gouvernement s'installe à Sainte-Adresse à côté du Havre. A. Loir perd son fils aîné à la guerre, son second fils en réchappe et sa première femme se trouvera dans une grande précarité.

32 : L'océan, les chats et les deux familles. A. Loir souhaite la création d'un Institut océanographique au Havre, après bien des aléas cet Institut voit le jour d'abord en tant que laboratoire d'océanographie de Caen au Havre en 1812 puis d'Institut en 1918 jusqu'en 1927. Dans sa lutte contre les rats, dans un environnement de ports et de bateaux, il s'intéresse à leur élimination par des chats ratiers et monte un Cat Club ratier en Normandie en 1928 et la Société du chat ratier à Paris en 1930. Sa famille l'aidera dans ce travail. Sa première famille vit dans la précarité.

33 : A l'ombre de Pasteur. En 1931 A. Loir est élu à l'Académie de médecine, membre correspondant national pour la division hygiène. En 1936, il publie une série d'articles qu'il intitule « A l'ombre de Pasteur » publié par Le Mouvement sanitaire ». En 1938, il reprend ces articles « A l'ombre de Pasteur » publié par Le Mouvement sanitaire qui sera diversement apprécié : félicitations par les uns, mutisme par d'autres et/ou enlèvement des livres chez les libraires. Un an après cette parution, A. Loir fait valoir ses droits à la retraite, il quitte Le Havre pour Paris où il meurt le 15 décembre 1941, le jour de ses 79 ans.

Il s'agit d'un ouvrage de qualité, très riche en renseignements précis, qui remet en lumière l'importance du travail et des tribulations d'Adrien Loir. Les auteurs ont non seulement travaillé à partir du livre d'Adrien Loir (1938) publié par le Mouvement sanitaire et jamais republié depuis, mais aussi à partir de l'excellente étude « Adrien Charles Loir, pasteurien de la première génération » par Pieter G. Janssens, Marc Wery et Sonia Paskoff pour l'Académie des sciences d'outre-mer de Belgique (2000), que j'ai pu lire, mais aussi à partir des Archives de l'Institut Pasteur dirigé par Daniel Demellier disposant d'un abondant fond de correspondances transmis par les petits enfants d'Adrien Loir ainsi que celui encore détenu par ces derniers. On ne peut que féliciter les auteurs qui traitent ce sujet. D'autre

part, ce thème de mise en lumière d'un ou des collaborateur(s) très proches et/ou familial(aux) d'homme ou de femme célèbre dont on ignore bien souvent l'importance et la valeur du travail, jusqu'à oublier leur existence pour des motifs très variés, est très important et leur rend justice. Ce livre apporte beaucoup d'éléments historiques, un éclairage particulier, mais aussi de nombreux sujets de réflexion sur notre société et son évolution...que l'on retrouve dans l'épilogue.

Cet ouvrage mérite de retenir l'attention de la Commission des Prix de notre Académie.

VENDRE OU ACHETER UN CHEVAL, CONSEILS DE SPECIALISTES EN DROIT EQUIN. 2ème éd
Collectif d'auteurs
Editeur IFCE (Institut français du Cheval et de l'équitation), 2019 - 200 pages

Note présentée par Eric Plateau le 4 février 2021

Les ventes de chevaux peuvent être l'occasion de conflits souvent complexes et aux enjeux financiers importants. La problématique a évolué depuis le temps des maquignons dont la réputation d'astuce et d'imagination était proverbiale vers des questions d'expertise médicale et de droit de la consommation. L'ouvrage « Vendre ou acheter un cheval », a été rédigé par 15 spécialistes renommés de ces questions dont deux docteurs vétérinaires sous l'égide de l'Institut du droit équin et de l'Institut français du cheval et de l'équitation. Il comprend les ventes amiables, les autres types de vente (ventes à réclamer et ventes judiciaires par exemple), les aspects vétérinaires de la vente, les conflits acheteurs/vendeurs, les intermédiaires à la vente, les assurances liées à la vente du cheval, la vente et le droit international, les aspects fiscaux de la vente du cheval. C'est donc un guide très complet qui englobe tous les aspects de ces opérations y compris les évolutions de ce marché toujours plus diversifié. Sur le plan juridique, on notera une analyse très claire de l'interprétation prétorienne de la garantie des vices cachés face au socle juridique des vice rédhibitoires et la position de la Cour de cassation en ces domaines. La nécessité de traces écrites quant à la volonté des parties de déroger ou non aux dispositions du code rural est rappelée avec force. On ne peut que se féliciter de la proposition des auteurs de recourir à un contrat type de vente (figurant en annexe) spécifiant que les parties soumettent la vente, outre à la garantie obligatoire des vices rédhibitoires (code rural) qu'à la garantie des vices cachés (code civil), des garanties complémentaires couvrant le défaut de l'équidé à l'usage projeté. Les références jurisprudentielles sont

nombreuses, mais sans excès, et précises (indication du numéro de référence). Sur le plan vétérinaire, on lira avec grand intérêt les chapitres relatifs à la visite d'achat et à l'expertise judiciaire en cas de litige sur une vente. Outre la description des examens à effectuer, le praticien y trouvera des conseils sur la rédaction du rapport et de ses conclusions qui n'ont pas pour objectif de « conseiller l'acheteur mais de le sensibiliser sur le risque qu'il prend ». C'est pourquoi les termes en devront toujours être mûrement pesés au regard des conséquences en cas de conflit, le vétérinaire (assuré professionnellement) étant toujours un recours possible alors qu'il est un tiers étranger à la vente. Les difficultés de l'expertise sont bien analysées, notamment les limites scientifiques de l'appréciation des lésions ou anomalies observées (antériorité, conséquences) et les limites juridiques de l'exercice (appréciation du caractère apparent ou non, de la non-conformité, de la situation par rapport à la vente ou au consentement des parties). La lecture de ce chapitre sera certainement profitable à tous les praticiens sollicités lors de vente et d'achat de chevaux et les éclairera sur les possibles et regrettables prolongements de leur intervention.

La réédition de cet ouvrage montre l'intérêt qu'il a déjà suscité et sa lecture ne peut qu'être recommandée tant aux professionnels qu'aux simples amateurs de chevaux.

LIVRE BLANC « LE BIEN-ÊTRE DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE »

Caroline GILBERT, Emmanuelle TITEUX, Jérôme MICHALON, Charly PIGNON, Thierry POITTE, Fabrice ROSACI.

Edition CAPWelfare, 2019, [Téléchargeable](#)

Note présentée par Claude Milhaud le 13 février 2020

Le livre blanc intitulé « Le bien-être de l'animal de compagnie » a été publié au cours de l'été dernier par le « think tank » CAPWelfare créé par l'association professionnelle CAP Douleur. Cet ouvrage vise un double but : contribuer au débat sociétal, et, je cite : « fournir aux vétérinaires des clés de compréhension et des occasions de réflexion ». Faisant suite à la préface d'Alain Boissy, directeur du Centre National de Référence pour le Bien-être Animal, six intervenants, dont cinq extérieurs à l'association, développent les aspects fondamentaux du bien-être animal, ainsi que deux aspects plus spécifiques aux animaux de compagnie : les gonadectomies du chien et du chat et le bien-être du lapin hospitalisé. Entre ces différents chapitres s'intercalent les interviews de quatre personnalités concernées à titre divers par ce thème. Dans le **premier**

chapitre, Caroline Gilbert, professeure d'Ethologie à l'ENV Alfort, fait un tour très complet des fondamentaux que tout vétérinaire devrait posséder en ce domaine. En plus de son aspect didactique, cette contribution présente l'intérêt de considérer le bien-être comme un état continu plus ou moins intense, plus ou moins agréable, éventuellement interrompu de périodes de mal-être. Ce concept, n'est, finalement, pas très éloigné de ce que certains anglophones appellent « quality of life ». À l'issue d'une approche historique, Jérôme Michalon, sociologue spécialiste des relations homme-animaux, distingue les évolutions propres à deux grandes attitudes sociétales. Celles concernant les animaux de compagnie qualifiés de « vivant-individuel » par opposition à la dénomination « vivant-matière » attribuées aux animaux de production. Si les excès de l'industrialisation du « vivant-matière » ont conduit aux premières réflexions et aux guides de bonnes pratiques concernant spécifiquement le bien-être des animaux de production, le « vivant-individuel » semblait se suffire des mesures contre la maltraitance. Or, véritable paradoxe, les avant-gardes de la Société en viennent à s'interroger sur le bien-être des animaux de compagnie, situation pourtant jusque-là indiscutée tant son évidence était aveuglante. À l'origine de cette mise en cause, on trouve certains excès individuels ou collectifs de bienveillance anthropomorphique mais surtout l'émergence d'une véritable industrialisation de l'élevage des chiens et des chats de race. L'interdiction du commerce des animaux de compagnie, rêve de certains utopistes, n'est peut-être pas aussi éloigné qu'il n'y paraît ...L'idée force développée dans le troisième chapitre par Thierry Poitte, fondateur de CAP Douleur, réside dans le caractère hautement intégratif du phénomène douleur. On ne traite pas la douleur mais la maladie douloureuse dans ses composantes nociceptives, émotionnelles et cognitives. Cette donnée fondamentale clairement posée, l'auteur s'éloigne quelque peu sur le chemin chaotique, encore mal débroussaillé, des niveaux de conscience et de la complexité des émotions. Domaines qui sont loin d'être réglés chez l'homme malgré l'avantage de l'introspection et du langage, et qui, de plus, doivent être abordés avec beaucoup de prudence tant leur impact sociétal est important.

D'apparences moins complexes, les conséquences des gonadectomies sont interrogées par Emmanuelle Titeux, consultante en médecine du comportement à l'ENV Alfort. À la variabilité introduite par l'espèce, le sexe, l'âge et l'état physiologique des animaux soumis à la castration, s'ajoutent la diversité des indications et des choix des propriétaires. En découle, bien entendu, l'importance du conseil du praticien. Malheureusement,

ce dernier ne trouvera dans ce chapitre que le rappel de données déjà bien connues de tout vétérinaire. Moins maîtrisés par nos confrères, les détails pratiques rassemblés dans le chapitre consacré au « Bien être du lapin hospitalisé », rédigé par Charly Pignon, chef du service NAC à l'ENV Alfort, reflètent une profonde connaissance du comportement de cette espèce. Ils devraient être, particulièrement utiles à une grande majorité de praticiens et de responsables d'animaleries de laboratoire. Enfin, les interviews des quatre personnalités invitées attirent l'attention sur la place prépondérante qui pourrait être accordée aux vétérinaires si une solide formation dans le domaine du bien-être des animaux venait éclairer leur expérience quotidienne.

Afin de répondre à l'insuffisance de formation qui lui est reprochée et dans le but de d'assurer des bases solides, la Profession pourrait rassembler ses compétences dans une réflexion collective. Sa voix ne serait que plus entendue.

En conclusion, ce Livre blanc, particulièrement bien présenté, recèle tout l'intérêt et toute la richesse d'un ouvrage écrit à plusieurs mains. Il en supporte aussi les inconvénients habituels : quelques redondances et une certaine hétérogénéité de niveau. Cependant, son bilan, en adéquation avec les objectifs visés, peut être considéré comme positif. CAP Welfare peut donc être complimenté pour cette significative contribution à l'élaboration et à la diffusion (pdf gratuit) de ce qui pourrait se construire comme une conception vétérinaire du bien-être des animaux domestiques, en commençant par celui des animaux de compagnie.

LES 60 CONSULTATIONS LES PLUS FREQUENTES DES PETITS MAMMIFERES

Minh HUYNH

Editions Med'Com, 2019, 164 pages

Note présentée par Didier Boussarie

L'ouvrage comporte 8 chapitres concernant la consultation de diverses espèces: lapin, furet, cobaye, chinchilla, octodon, rat, hamster, gerbille et souris. Chapitres auxquels il faut rajouter une page sur l'utilisation des antibiotiques et un tableau de médicaments. Chaque chapitre commence par les étapes de la consultation de l'espèce concernée : points clés de l'examen clinique, informations sur l'alimentation et le mode de vie, vaccinations, traitements antiparasitaires, stérilisation, normes urinaires, normes hématobiochimiques, radiographies normales, échocardiographie, protocoles de stérilisation... Chaque cas clinique est inspiré d'un cas réel, condensé en un cas fictif pour faire

une présentation type de chaque consultation. Les éléments d'anamnèse sont décrits ainsi que les points clés de l'examen clinique. Les résultats d'examens complémentaires classiques sont décrits ainsi que les traitements à envisager en première intention. L'évolution classique est décrite et des examens complémentaires avancés en cas de complications ainsi que les solutions thérapeutiques à proposer. Le pronostic décrit dans chaque cas donne une tendance du pronostic global attendu pour chaque type d'affection. Pour toutes les maladies à caractère chronique, une fiche de suivi de consultation est proposée. A la fin de chaque cas clinique présenté, on trouve un diagramme de consultation qui résume en un coup d'œil les étapes de la démarche diagnostique avec les examens complémentaires à proposer en première intention et les traitements attendus.

Points clés de l'examen clinique et historique :

- Examens de première intention :
- Examens de seconde intention : en cas de réponse thérapeutique non satisfaisante

Traitement : conseillé.

A chaque conduite à tenir, le pronostic de la maladie est renseigné afin d'orienter le vétérinaire et le propriétaire

Points forts de l'ouvrage :

L'ouvrage aborde la majorité des cas présentés en consultation.

Les examens complémentaires sont sophistiqués, grâce au plateau technique du CHV Frégis.

Points faibles de l'ouvrage

Bibliographie souvent ancienne et incomplète, pas toujours bien renseignée (il manque parfois la date de la publication). Qualité des photos pas toujours excellente : de nombreuses photos sont floues ou sombres.

Certaines consultations fréquentes manquent dans l'ouvrage : la myxomatose et megaesophage du furet, la teigne et la rhinite du cobaye, le syndrome queue mouillée et le syndrome de Cushing du hamster, la chromodacryorrhée de la gerbille et de la souris. Il aurait été indispensable de les traiter et de les préférer à certaines affections moins souvent rencontrées.

Page « Utilisation des antibiotiques » : l'arrêté du 18 mars 2016 n'est pas cité nommément, la liste des antibiotiques classés critiques n'est pas donnée (alors qu'il y avait largement la place de le faire sur la page aux 2/3 vide). La page tableau des médicaments est très incomplète, les familles thérapeutiques sont au singulier alors qu'elles devraient être au pluriel (les antibiotiques, les analgésiques,...).

Aucune référence bibliographique n'est donnée. Cet

ouvrage n'est pas utilisable par un praticien généraliste qui ne dispose pas du plateau technique présenté. C'est un ouvrage qui incite le lecteur à se tourner vers une structure plus spécialisée.

VADE-MECUM D'ECHOGRAPHIE ABDOMINALE CHEZ LE CHIEN ET LE CHAT

Nathalie LORIOT

MED'COM, 2^{ème} édition, 2019, 352 pages

Note présentée par Jean-François Rousselot

L'ouvrage est structuré en 11 chapitres. Cet ouvrage est rédigé par une praticienne passionnée depuis 25 ans par l'échographie. Elle exerce en échographie référée abdominale et cardiaque dans le Beaujolais à Belleville. L'auteur des illustrations est Camille Degardin. Ce guide comporte une courte préface mais pas de conclusion générale. Un seul sommaire est disponible au début du manuscrit.

Il n'y a pas de références bibliographiques.

Structure du guide

Le premier chapitre présente de façon synthétique les principes de l'échographie et les principaux plans de coupe nécessaires pour obtenir une image standardisée. Chacun des huit chapitres s'intéresse à un type d'organe : le foie, la rate, les reins, les glandes surrénales, la vessie, l'appareil génital femelle, l'appareil génital mâle, l'appareil digestif. L'avant dernier chapitre est consacré à un ensemble de lésions qui ne sont pas spécifiques d'un organe ou qui ne peuvent être rattachées anatomiquement aux structures déjà décrites : épanchements, nœuds lymphatiques, masses abdominales, hernies, métastases, épilletts... Le onzième et dernier chapitre s'attache à décrire l'échographie FAST. Cet examen a un intérêt majeur dans la détection rapide de lésions dans un contexte d'urgence. L'examen abdominal A FAST et ses quatre incidences, l'examen thoracique T FAST et ses cinq incidences sont documentés.

Description d'un chapitre consacré à un organe

La structure de chacun des huit chapitres dédiés aux organes est analogue :

- outre l'objectif du chapitre (examen échographique du foie, par exemple), la première page affiche un tableau simple renseignant sur les principales indications de l'examen ;

- une bonne connaissance de l'anatomie est indispensable pour réaliser un examen échographique de qualité. Cet ouvrage est en plein accord avec ce principe en consacrant les pages qui suivent celles évoquant les indications par des rappels d'anatomie avec de nombreux schémas clairs et en couleur, non référencés et donc

originaux.

Trois parties sont systématiquement abordées : la conformation, rapports et topographie, vascularisation.

La technique de l'examen de l'organe est ensuite décrite avec là aussi une ritualisation des étapes : préparation de l'animal, voies d'abord et plans de coupe échographique.

Les images normales des différentes structures de l'organe sont présentées ainsi que l'interprétation des coupes principales (par exemple, pour le foie : parenchyme hépatique, vaisseaux, voies biliaires, nœuds lymphatiques / coupes transversales, longitudinales, intercostales).

Le texte est court et facile à lire, les éléments les plus importants sont surlignés. L'attention est attirée par un logo (le schéma d'une tête de chat) lorsque cette espèce présente une originalité par rapport au chien.

Les images sont nombreuses et de bonne définition. Elles sont systématiquement doublées : la première ne comporte aucune indication et la seconde les légendes et les dessins permettant de bien délimiter les différents constituants anatomiques.

Pour 5 à 10% environ des images figure un QR code qui, après avoir été scanné avec une application permet de voir une séquence filmée montrant non seulement l'image de la structure étudiée mais parfois aussi, en fin de séquence, les légendes et dessins. Cette partie se termine parfois par une page dénommée « zapping », de couleur bleue qui résume les données à retenir absolument.

Les images anormales sont regroupées dans le sous chapitre « échographie des lésions ». Le principe est le même : images doubles (la seconde) avec schéma et légendes et parfois vidéos accessibles avec le QR code. Dans quelques cas, des photos de pièces anatomiques viennent renforcer la compréhension des images échographiques. Compte tenu de la grande diversité du type de lésions et de leur spécificité pour chaque type d'organe, un plan général n'a, bien sûr, pas pu être établi. Citons pour la vessie, par exemple, sont successivement décrites : les lésions pariétales, les anomalies de la lumière vésicale, les lithiases, les modifications du col vésical et de la partie prostatique de l'urètre.

La réalisation pratique de ponctions et biopsies termine judicieusement ces descriptions. Elle aborde successivement : les indications et contre-indications, le

matériel utilisé, le choix du lieu de ponction ou biopsie, la réalisation pratique, les complications possibles et la surveillance que ces actes toujours délicats impose.

Présentation

La présentation est agréable : couverture et papier sont de très bonne qualité. Le texte est « aéré », les titres de paragraphes sont bien lisibles. Les illustrations et photographies sont très nombreuses, placées aux bons endroits et bien pourvu de légendes. Seule, la partie « zapping » aurait mérité un titre plus évocateur de son contenu. Une explication en début d'ouvrage de son existence et de son intérêt serait intéressante.

Intérêts du guide

Les ouvrages présentant l'échographie abdominale que ce soit en mode images figées ou séquences filmées chez le chien et le chat sont maintenant nombreux. Le praticien a presque du mal à choisir entre les propositions qui lui sont faites. Il faut aussi reconnaître que les images fixes d'échographie sont très souvent décevantes et traduisent mal l'immense apport de l'échographie quel que soit l'organe étudié. Rien ne remplace la richesse des données apportées par le déplacement de la sonde échographique et la visualisation sur l'écran des résultats de ce balayage.

Pour pallier cette difficulté, ce guide a le mérite de présenter à la fois des images fixes de bonne qualité, très bien illustrées, et plusieurs séquences filmées des mêmes structures avec des légendes et des schémas similaires. Ces films sont très facilement accessibles par le biais du QR code. Si la fonction principale de ce Vade-Mecum est, pour le praticien, de pouvoir se référer très rapidement à des images normales ou à des images des lésions les plus courantes, le but est pleinement atteint. Cet ouvrage est une aide majeure au diagnostic échographique en langue française. Sa rédaction par une praticienne qui a bien cerné les difficultés de cet examen complémentaire a conduit à un choix judicieux des affections les plus fréquentes. Les images, les illustrations, les rappels d'anatomie et les conseils pour la conduite de l'examen ont été sélectionnés avec pertinence.

Les chapitres évoquant ponctions et biopsies, échographie FAST sont également bien synthétisés et apportent la connaissance pratique nécessaire à l'échographiste.

Quelques regrets ?

L'échographie est une discipline très vaste en évolution permanente. Les caractéristiques du matériel utilisé, l'expertise du manipulateur conditionnent la qualité de l'examen et des conclusions ou rapports ou enseignements divers qui peuvent en être tirés. Nous avons ici un bon compromis entre les critères évoqués qui aboutit à un ouvrage adapté à la pratique généraliste de l'échographie. Mais ce type de manuscrit peut décevoir celui qui a déjà une belle expérience de cet examen. Il

doit alors avoir recours à des publications plus spécifiques de l'organe qu'il souhaite explorer. Il manque un mode d'emploi de ce guide (qui explique le « zapping » ! et la démarche retenue pour chaque partie) ainsi qu'un index par mots clés. Des références bibliographiques pourraient être proposées pour ceux qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances sur les thèmes abordés.

Conclusion

Ce guide est à conseiller aux vétérinaires généralistes francophones qui souhaitent pratiquer l'échographie abdominale chez le chien et le chat. Ils y trouveront les conseils pour systématiser leur examen, pour détecter les principales lésions, pour formuler un diagnostic juste. Il est possible de le proposer pour un prix de l'Académie vétérinaire.

GUIDE PRATIQUE D'OPHTALMOLOGIE ÉQUINE

Jean-Michel VANDERWEERD et Brian GILGER

Editions Med'Com 2019, 415 pages

Note présentée par Jean Pierre Jégou le 18 juin 2020

Cet ouvrage réunit quatre auteurs ayant une expérience reconnue sur le plan national voire international en ophtalmologie vétérinaire. Thomas Launois, Diplômé européen en chirurgie équine, a été largement converti et formé à l'ophtalmologie par Anne-Marie Desbrosse (Alfort 1967) qui fut une pionnière en ophtalmologie vétérinaire à partir des années 60 lorsqu'elle était assistante dans le Service de Chirurgie du Professeur Bordet à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort. Elle s'est rapidement et exclusivement convertie à l'ophtalmologie. Jean-Michel Vandeweerd (Liège 1989), également diplômé du Collège Européen de chirurgie équine, ancien professeur de chirurgie équine à l'Université de Liverpool (2003-2007) est un ancien stagiaire de Francis Desbrosse. Il est actuellement Professeur d'anatomie et de médecine factuelle à l'Université de Namur. Le Docteur Vétérinaire Brian Gilger, Professeur d'ophtalmologie à la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Caroline du Nord, est « diplomate » de l'American College of Veterinary Ophthalmologists. Il est l'auteur de trois éditions d'un manuel de référence internationale « Equine Ophthalmology » et co-auteur de la cinquième édition du « Veterinary Ophthalmology » avec les Professeurs Kirk N Gelatt et Thomas J Kern. Ces deux derniers auteurs sont des invités d'honneur de cet ouvrage avant tout le fruit du travail et de l'expérience de Thomas Launois et de Anne Marie Desbrosse.

La pratique de l'ophtalmologie est relativement

comparable d'une espèce à l'autre chez les mammifères. Il n'en demeure pas moins que les particularités de l'anatomie, de la physiologie, de la vision, de la pathologie oculaire et de la physiopathologie rendent nécessaire la mise à disposition des cliniciens, étudiants ou praticiens, d'ouvrages d'ophtalmologie dédiés à certaines espèces. On n'oublie pas la contribution essentielle à l'ophtalmologie équine d'Eugène Nicolas, Vétérinaire Colonel, membre Correspondant de l'Académie Vétérinaire de France et Associé Honoraire du Royal Collège des Chirurgiens Vétérinaires de Londres, dans ses deux éditions de 1908 et 1928. Mais un ouvrage d'ophtalmologie du cheval, «la plus noble conquête de l'homme» selon le Comte de Buffon, manquait en langue française.

Cet ouvrage est composé de six chapitres.

Le premier chapitre «anatomie de l'œil et vision du cheval» bénéficie de l'expertise du Professeur d'anatomie, Jean-Michel Vanderweed avec une quinzaine de schémas ou dessins fort explicites et trois tableaux. On notera le brillant modèle anatomique montrant les nerfs de l'orbite et les foramina.

La vision du cheval est abordée de façon détaillée avec ses mises au point de l'image sur la rétine en fonction du positionnement de la tête, ses différents champs visuels (binoculaire réduit, monoculaire large) et ses multiples zones aveugles et leurs conséquences quant à la façon d'aborder un cheval sans provoquer un réflexe de peur. L'acuité visuelle du cheval est réduite, sa sensibilité à la lumière augmentée grâce au tapis choroidien. Il en résulte une bonne vue en lumière vive et une vue nocturne moyenne c'est-à-dire intermédiaire entre celle de l'homme et celle du chat. Le cheval est bichromate, il ne possède en effet que deux types de cônes et verrait davantage les couleurs jaune, vert pastel, bleu pastel et gris. Il perçoit mal les couleurs rouge et orange. Les techniques d'exploration optique de la vision sont bien décrites avec notamment l'usage de la skiascopie parfaitement adaptée pour explorer la réfraction oculaire qui présente une nette tendance à l'emmétropie ou à l'hypermétropie. L'exploration électrorétinographique de la physiologie oculaire est présentée en détail.

Le deuxième Chapitre porte sur les « outils diagnostiques et thérapeutiques». Les conditions d'examen et le matériel de base ou complémentaires sont présentés. Les principes de l'ophtalmoscopie indirecte sont détaillés de même que la technique de biomicroscopie, ainsi que le principe et les techniques de tonométrie, les techniques d'imagerie médicale, la tomographie axiale, la résonance magnétique (JM Vandeweerd et Clarisse d'Août), la radiographie de

l'orbite et l'échographie de l'œil (T. Launois) avec d'excellentes illustrations et images. La sémiologie oculaire est abordée en détail avec toutes les composantes de l'examen oculaire (annexes, segment antérieur et segment postérieur). Les illustrations du fond d'œil sont remarquables et proches de certaines illustrations du Livre d'Eugène Nicolas. Dans ce chapitre la microbiologie et la cytologie ophtalmologiques sont présentées avec une grande précision et une richesse d'informations pratiques et théoriques. Les schémas originaux, illustrations et images sont de très grande qualité. La thérapeutique oculaire y est abordée avec toutes les informations nécessaires plus spécifiques de la thérapeutique oculaire chez le cheval comme la pose et le retrait des cathéters sous-palpébraux pour les soins intensifs topiques de même que les techniques d'anesthésie locale et locorégionale ou les techniques de blépharographie et de tarsographie. L'anesthésie générale et la sédation du cheval en chirurgie oculaire sont abordées en détail de même que la gestion de la douleur post-opératoire.

Dans le troisième Chapitre les « maladies avec manifestations oculaires » sont présentées dans deux tableaux originaux incluant les maladies systémiques en cause par tranches d'âge, néonatales, de l'immaturité, de l'animal mature pour l'un et par groupes étiologiques pour l'autre, (maladies neurologiques, infectieuses, les affections du système immunitaire, la toxicologie et les néoplasmes).

Thomas Launois traite des principales affections neurologiques, la dysautonomie équine, la maladie à motoneurone, le tétanos, le botulisme, la myéloencéphalite à protozoaires, le syndrome de Horner, la paralysie faciale et encéphalites.

Sont décrites les conséquences des maladies infectieuses, telles actinobacilloses, brucellose, leptospirose, salmonellose, morve du cheval, maladie de Lyme, anaplasmose, ehrlichiose, chlamydioses, artérite virale, rhinopneumonie, viroses herpétiques, grippe équine, adénovirus, variole équine, infections fongiques, infections à protozoaires le plus souvent en rapport avec des uvéites ou des kératites. Ce sont les maladies parasitaires (*Setaria*, *Onchocerca*, *Thelazia*, *Parafilaria*, *Habronema*) qui sont davantage source de blépharite, conjonctivite, kératite et parfois uvéite.

Les affections immunitaires avec implications ophtalmologiques sont décrites (amyloïdose, purpura hémorragique, agammaglobulinémie, isoérythrolyse du foal nouveau né, lupus érythémateux, pemphigus foliacé).

Y sont également traitées, les intoxications par les médicaments, les plantes (fougères, séneçon de Jacob, laurier rose, cigüe aquatique).

Les affections métaboliques concernent les hémorragies, causes possibles de cécité chez le cheval, l'adénome pituitaire, l'adénome hypophysaire (Syndrome de Cushing), la phéocromocytomatose, les tumeurs des cellules chromaffines.

Le quatrième Chapitre décrit les « affections oculaires par secteur anatomique ». Il commence par les affections du film lacrymal et du système lacrymal, celles des paupières et des annexes (conjonctivites infectieuses à *Moraxella equi*, Chlamydiae, Adénovirus, Herpès, Artérite, conjonctivites granulomateuses, à vitiligo, photosensibilisation, tumeurs de la membrane nictitante, tumeurs palpébrales avec de très belles illustrations d'une chirurgie palpébrale. Sont traitées dans ce chapitre les affections de la cornée et de la sclère. Chacun connaît la place prédominante des affections cornéennes chez le cheval, que ce soit les ulcérations cornéennes aux complications fongiques redoutables ou les kératites avec la composante immunitaire souvent sous-jacente justifiant le recours à des implants épiscléaux de ciclosporine d'usage assez spécifique chez le cheval.

Les tableaux, schémas et images multiples illustrent à l'envie ces affections aiguës ou chroniques, superficielles ou profondes nécessitant une sémiologie rigoureuse et la mise en œuvre de traitements variés médicaux ou chirurgicaux sans cesse adaptés au suivi clinique rapproché. Thomas Launois traite des affections de l'orbite et du globe oculaire à composante souvent chirurgicale. L'uvéite et particulièrement l'uvéite récidivante sont traitées par Brian Gilger qui dans des tableaux des étiologies, des traitements présente la prise en charge des uvéites récidivantes, les techniques et gestion d'élevage pour réduire les récurrences, détaille le traitement médical, expose les résultats et les indications respectives de l'injection intra-vitréenne de gentamicine, de la vitrectomie ou du recours à l'implant supra-choroïdal de ciclosporine. Le mélanome et le lymphome oculaires sont également abordés. L'hypertension oculaire et le glaucome sont traités dans leur composante étiologique, médicale et chirurgicale. Les affections du cristallin et la cataracte, affection emblématique à composante chirurgicale sont richement illustrées. Les affections du fond d'œil congénitales, maladie du motoneurone en lien avec une déficience en Vitamine E ou neuropathie optique proliférative sont également envisagées.

Le cinquième chapitre « ophtalmologie spéciale » traite d'aspects particuliers comme les affections

héréditaires par Brian C Gilger. L'ophtalmologie du *foal* fait l'objet d'un sous-chapitre de même que l'ophtalmologie du cheval âgé, l'oncologie oculaire avec sa composante chirurgicale richement illustrée.

Le sixième chapitre « urgences oculaires » comprend les traumatismes de la face, les perforations oculaires, les corps étrangers cornéens et conjonctivaux, les ulcères graves, les hémorragies intraoculaires, les composantes aiguës de certaines affections, l'uvéite, les glaucomes, les brûlures et la cécité subite.

En conclusion, il s'agit d'un livre dont on doit saluer l'énorme apport clinique et scientifique mis à la disposition des étudiants et des praticiens. On y trouve développés tant en sémiologie qu'en pathologie tous les éléments utiles au diagnostic et au traitement des affections emblématiques de l'ophtalmologie du cheval.

Il faut saluer le travail des auteurs, de Thomas Launois pour les composantes d'imagerie et de chirurgie, d'Anne Marie Desbrosse pour les composantes de microbiologie et de mycologie tout spécialement. Avoir réussi à s'attacher les collaborations de Jean-Michel Vandeweerd et de Brian Gilger relève également d'un choix extrêmement judicieux au crédit des deux premiers auteurs.

On pourrait souhaiter que, dans une prochaine édition, la bibliographie soit mieux organisée et introduite dans le texte. De même, un lexique en fin d'ouvrage pourrait être très utile.

L'éditeur doit malgré ce souhait être félicité pour ce bel ouvrage dont on doit souligner les images en rapport avec l'élégance et la noblesse naturelle de cet animal pour lequel la grande majorité des humains ont un attrait irrésistible.

Cet ouvrage mériterait d'être considéré pour un prix de l'Académie Vétérinaire.

MES CONSEILS POUR REUSSIR SA CARRIERE SCIENTIFIQUE

Mohamed GHARBI

Editeur Publipresse, Tunis, 2019, 181 pages

Note présentée par Karim Adjou

Cet ouvrage original est destiné aux étudiants de troisième cycle et aux jeunes scientifiques. Il est une synthèse des nombreuses informations nécessaires au développement professionnel dans le domaine de la recherche. L'auteur, Professeur en Parasitologie et

maladies parasitaires (Ecole nationale de médecine de Sidi Thabet, Tunis), a puisé ses conseils et recommandations dans une expérience professionnelle de plus de 25 années dans le domaine scientifique et de l'enseignement. Il s'agit d'un guide de 179 pages qui est composé de plusieurs chapitres : présentation du scientifique, les logiciels, l'entourage, les étudiants, la production scientifique, l'institution. Il se termine par un glossaire utile pour définir les termes scientifiques présents dans l'ouvrage. L'auteur a également rédigé un chapitre sur la gestion des médias sociaux (Facebook, Instagram...) et a révélé de précieux conseils pour gérer sa réputation professionnelle. Une partie est également consacrée aux conseils pour la rédaction d'articles de recherche et la gestion de sa production scientifique. Enfin, l'auteur suggère à la fin du document plusieurs sites webs à visiter par le lecteur pour approfondir les sujets abordés par l'ouvrage. Je recommande vivement ce guide aux jeunes étudiants qui débutent une carrière scientifique dans un laboratoire de recherche ou à l'université.

Points forts de cet ouvrage

L'ouvrage du Pr Gharbi est un réel guide pratique concis et facile à lire. Il sera utile aux étudiants et aux jeunes chercheurs pour bien préparer leur carrière scientifique. L'auteur donne de précieux conseils pour le travail en équipe, le développement personnel, l'environnement digital, la gestion de l'entourage et la visibilité académique.

Points faibles de cet ouvrage

Une seule petite réserve : si l'ouvrage est proposé à un prix de l'AVF, il s'agit plutôt d'un guide destiné à l'ensemble la communauté scientifique et non spécifiquement à la communauté vétérinaire.

GUIDE PRATIQUE DE PEDIATRIE CANINE ET FELINE

Xavier LEVY, Jérôme SEGUOLA, Gilles CHAUDIEU, Géraldine BLANCHARD, Bernard Marie PARAGON, François SERRES, Philippe MIMOUNI

Editions MED'COM, 2016, 214 pages

Note présentée par Christian DUMON

Le Docteur Vétérinaire Xavier Lévy (ENVA 2003), ancien interne de l'école d'Alfort en animaux de compagnie est diplômé du Collège européen de reproduction animale. Il a été successivement responsable du CERCA et consultant en urologie-néphrologie avant de rejoindre le Docteur Mimouni à l'Isle-Jourdain (à proximité de Toulouse) pour développer une clinique dédiée à la reproduction des espèces canines et félines et la première banque de semence privée agréée en France

par le Ministère de l'agriculture. Ancien Président du GERES (Groupe d'Etudes en Reproduction, Elevage et Sélection de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie (AFVAC) Également ancien Président de l'EVSSAR (European Veterinary Society of Small Animals Reproduction)il est toujours membre du comité directeur.

Il a conçu ce guide pratique de pédiatrie canine et féline en s'entourant de spécialistes en dermatologie, nutrition, ophtalmologie, chirurgie, médecine interne, pour offrir aux lecteurs les meilleures informations possibles dans chaque discipline.

La pédiatrie des carnivores familiers a connu un développement très important au cours des dernières décennies pour répondre à la progression constante et exponentielle de la cynophilie et du nombre d'élevages de chiens et chats de race : cet ouvrage, par ses diverses entrées et ses six auteurs spécialistes associés, met à la disposition des vétérinaires un panorama des derniers acquis en pédiatrie des animaux de compagnie. La première partie de l'ouvrage traite de la physiologie des très jeunes carnivores très différente de celle de l'adulte sous forme de fiches très précises. La deuxième partie, toujours sous forme de fiches, présente les différentes affections pédiatriques par ordre alphabétique. Il est regrettable que ce chapitre soit intitulé « dictionnaire des pathologies » car le terme est inapproprié. La troisième partie, exclusivement sous forme d'arbres décisionnels, propose au praticien une démarche adaptée aux principaux motifs de consultations (diarrhée, convulsions, déshydratation dépérissement, etc..) pour parvenir au diagnostic étiologique. En quatrième et cinquième parties, les auteurs abordent les particularités thérapeutiques médicales et chirurgicales adaptées au chiot et au chaton de la naissance à six mois ainsi que les modifications progressives de leur alimentation. Enfin, en annexes, le lecteur trouvera les normes des examens complémentaires indispensables à la conduite de la démarche diagnostique.

Cet ouvrage, conçu pour un usage quotidien par les étudiants et praticiens est tout à fait adapté à son objectif. il est le premier ouvrage exclusivement consacré à la pathologie pédiatrique des carnivores familiers et de plus très bien documenté.

Il mériterait incontestablement un prix de l'Académie mais il date de 2016 et peut -on encore le récompenser en 2020 ?